

**Document de travail**

**PERSONNAGES**

Jean Claudine

*Claudine et Jean marchent dans la rue. Ils marchent vite, ils parlent vite. Jean porte une perruque Louis XV. Il est excédé.*

CLAUDINE. J'ai dit que tu aurais peut-être pu essayer de t'en passer, juste le temps qu'on aille acheter le sèche-linge, pour une fois que tu m'accompagnes au magasin, au grand magasin, pour une fois !

JEAN. La vérité, c'est que je te gêne, c'est ça la vérité, je t'embarrasse, tu as honte, honte de moi, réponds Claudine !

CLAUDINE. Trois ans au rayon ménager, trois ans j'ai travaillé au sous-sol, grand ménager précisément.

JEAN. Je sais, ça je sais !

CLAUDINE. Et c'est la première fois que j'y retourne, en plus en cliente, en plus avec un mari moi qui étais vendeuse seule, la célibataire du grand ménage. Alors mets-toi à ma place. Quand même Jean, mets-t'y !

JEAN. Si j'avais une canne, une béquille, un fauteuil roulant, tu me demanderais la même chose ?

CLAUDINE. Tu ne vas quand même pas comparer un fauteuil roulant à une perruque Louis XV !

JEAN. Je vois. Tu préférerais présenter à tes ex-collègues de travail un mari avec des jambes mortes que tu pousserais devant toi sur l'escalator plutôt qu'un homme qui porte des cheveux artificiels légèrement cendrés! Je rêve Claudine, dis-moi que je rêve !

CLAUDINE. C'est si dur de me faire plaisir, un tout petit plaisir d'un quart d'heure ?

JEAN. Et si je craque ?

CLAUDINE. Quinze minutes, Jean, tu peux tenir, ça ne durera pas plus, promis, on dit bonjour à monsieur Mercier le chef de rayon : « Oh! la Claudine ! [...] la Claudine! elle se paye un sèche-linge, qui aurait pu croire ça, la Claudine ! » Il m'embrasse, on paye sans faire la queue, je connais Martine la caissière: « Qu'est-ce que ça me fait plaisir, Claudine. (Bas.) //est beau comme un Turc, dis donc! » Pas plus, elle dira pas plus, elle est courte Martine, quand elle a dit "Turc" elle a tout dit, et on s'en va... Quinze minutes pas plus, tu l'enlèves, quinze minutes, et tu la remets... S'il te plaît...

JEAN. Et si ça me reprend, comme ça d'un coup, si j'en ai besoin, si je ne peux pas me retenir, si j'ai le manque...

CLAUDINE. S'il te plaît... J'aimerais tellement être fière de toi à Conforama... C'est un peu ma famille... Jean...

*Jean s'arrête. Il pense.*

JEAN. Et ailleurs ?

CLAUDINE. Ailleurs ?

JEAN. On peut pas l'acheter ailleurs le sèche-linge, ailleurs que dans ta famille... ?

CLAUDINE. J'en ai vendu tellement là-bas, maintenant que je peux m'en acheter un...

JEAN. C'est une revanche ?

CLAUDINE. Totale! Avec un mari c'est une revanche totale.

JEAN. Et si j'ai une perruque Louis XV ce n'est pas une revanche totale ?

CLAUDINE. Non. Ils vont se moquer, ils vont dire que j'ai épousé un noble. JEAN. Et c'est mal, un noble ?

CLAUDINE. Un noble à perruque oui. Ça fait vieux. Ça fait Ancien Régime.

JEAN. Ils sont communistes, à Conforama ?

CLAUDINE. Je veux plus que tu me poses de questions, Jean, je veux que tu me fasses plaisir, plaisir au grand magasin, c'est comme un voyage de noces pour moi, comme un voyage de noces...

JEAN. J'ai tout essayé, Claudine, tu le sais, tout, pour arrêter de fumer, rien n'a marché, rien, sauf la perruque Louis XV, qu'est-ce que j'y peux! QU'EST-CE-QUE-J'Y-PEUX !?

CLAUDINE. Par amour on peut tout faire, on peut tenir quinze minutes sans tabac, l'amour c'est un bouclier.

## **Compétences de lecture – 10 points**

---

Toutes les réponses doivent être rédigées

### **Question 1 : 4 points**

- a. Quel est le sujet de la dispute des deux personnages ?
  - b. Pourquoi Claudine tient-elle absolument à acheter un sèche-linge, précisément dans ce magasin, et en compagnie de Jean ?
- Justifiez votre réponse en vous appuyant sur les répliques de Claudine.

### **Question 2 : 3 points**

À l'aide des lignes 1 à 34, précisez les sentiments éprouvés par Jean.  
Illustrez vos réponses par des expressions précises du texte.

### **Question 3 : 3 points**

Dans les lignes 23 à 29, par quel moyen le chef de rayon et la caissière sont-ils mis en scène ? Comment les spectateurs ou les lecteurs réagiront-ils à cette réplique ?  
À quel genre de pièce peuvent-ils s'attendre ?

## **Compétences d'écriture – 10 points**

---

Finalement arrivé au rayon électroménager, Jean a conservé sa perruque. Ecrivez la scène en commençant par la réplique suivante:

« LE CHEF DE RAYON (*d'un air surpris*). Oh! La Claudine ! Mais c'est la Claudine ! ... »

Vous ferez intervenir les quatre personnages (le chef de rayon, Claudine, Jean et la caissière) et vous intégrerez à votre texte des indications scéniques permettant de comprendre leurs réactions et leurs attitudes.

Votre scène comportera une trentaine de lignes et respectera les contraintes de présentation d'un texte théâtral.

Vous veillerez à la qualité de la langue en évitant le registre familier.

*La qualité de l'orthographe, du vocabulaire et de la grammaire sera prise en compte dans la limite de trois points.*

**Compétences de lecture – 10 points****Question 1 : 4 points**

- a. Les personnages se disputent au sujet de la perruque *Louis XV* que JEAN refuse d'enlever pour aller acheter un sèche-linge à Conforama. **(1 point)**
- b. On attend l'idée de *revanche sociale* prise par CLAUDINE sur ses anciens collègues.
- une revanche *personnelle*: elle s'est mariée, elle a trouvé un mari.
  - une revanche *professionnelle*: vendeuse à Conforama dans le passé, elle y retourne en tant que cliente.

CLAUDINE veut donc montrer aux autres son ascension sociale. On attend trois éléments parmi les relevés suivants :

- « *Et c'est la première fois que j'y retourne, en plus en cliente, en plus avec un mari moi qui étais vendeuse seule, la célibataire du grand ménage.* » (lignes 11-12)
- « *J'aimerais tellement être frère de toi à Conforama... C'est un peu ma famille...* » (lignes 32- 33)
- « *Totale ! Avec un mari c'est une revanche totale.* » (ligne 40)
- « *... c'est comme un voyage de noces pour moi, comme un voyage de noces...* » (lignes 47- 48)

**(3 points)****Question 2 : 3 points**

On attend deux sentiments :

- JEAN ressent de la colère: « *excédé* » (ligne 2), « *Je rêve Claudine, dis-moi que je rêve !* » (ligne 20)
- JEAN éprouve un sentiment d'exclusion, de rejet: « *La vérité, c'est que je te gêne, (...) je t'embarrasse, tu as honte, honte de moi, réponds Claudine !* » (lignes 6 et 7)
- On admet l'idée de dépression: « *Et si je craque ?* » (ligne 22)

**Question 3 : 3 points**

Le chef de rayon et la caissière sont mis en scène à travers la réplique de CLAUDINE qui les imite en utilisant leur propre langage.

Les spectateurs ou les lecteurs vont sourire ou rire : c'est une réplique, drôle, comique. Ils s'attendent donc à une comédie.

**Compétences d'écriture – 10 points**

La qualité de l'orthographe, du vocabulaire et de la grammaire sera prise en compte dans la limite de trois points.

<b>Les caractéristiques du texte théâtral</b>	
Mise en page Didascalies Énonciation directe des personnages	
<b>La cohérence de la scène</b>	
Enchaînement des répliques Progression permettant de faire avancer la situation Pertinence et cohérence des didascalies / des répliques des personnages	
<b>Le développement de la situation imposée (une scène comique)</b>	
Attitudes et réactions des personnages face à Jean coiffé d'une perruque Intérêt des répliques et des didascalies, originalité de la scène	
<b>La qualité de la langue</b>	
Orthographe, grammaire, syntaxe Pas de registre familier	
<b>Respect de la longueur</b>	
Entre 25 et 30 lignes	